Mort du Très Honoré Frère Adrien

Supérieur général des Frères des Ecoles chrétiennes

Nous avons le regret d'apprendre la mort, survenue à Lille, du Très Honoré Frère Adrien, supérieur général des Frères des Ecoles chrétiennes.

Venu à Lille pour visiter ses jeunes religieux inscrits aux cours des Facultés

LE TRÈS HONORÉ FRÈRE ADRIEN

catholiques, le vénéré supérieur se trouva tout à coup indisposé. Le lendemain, le mal s'aggrava rapidement et le danger ne put être conjuré, malgré l'intervention et les soins aussi éclairés que dévoués des docteurs Carnelot et Billet.

Entouré des membres de son Conseil, accourus de Lembecq-lez-Hal (B.), où se trouve la maison généralice, le T.H.F. Adrien, mura de tous les secours de l'Eglise et fortifié par la bénédiction du Souverain Pontife, a rendu son âme à Dieu, vendredi à 15 heures.

Le T.H.F. Adrien (Adrien Petiot) gouvernait l'Institut des Frères depuis six ans à peine.

Né à Bas-en-Basset (Haute-Loire), en 1857, d'une honorable famille de cultivateurs, il entra jeune adolescent au juvénat des Frères, rue Oudinot, à Paris. Dès les premiers jours, il s'y distingua par une brillante intelligence et une précoce maturité. Sa formation religieuse et professionnelle terminée, il débuta comme professeur à l'Institution Saint-Nicolas, à Paris. A l'âge de 32 ans, il était nommé directeur du juvénat de la maison mère. Par la suite, il devint pro-directeur à Saint-Nicolas, puis au grand pensionnat français de Passy-Froyennes.

En 1912, il devenait visiteur de la province du Puy et l'année suivante il était élu assistant du supérieur général et préposé en cette qualité aux provinces de Paris, du Puy, des Antilles, du Mexique et de la Nouvelle-Orléans.

Le T.H.F. Allais Charles étant décédé en mai 1928, le F. Adrien lui succédait en novembre de la même année.

Doué d'un ferme bon sens, d'une volonté énergique, il possédait une vaste culture littéraire. Il était d'une très grande simplicité de caractère et d'une parfaite bonté de cœur.

Sa brusque disparition cause un vide immense dans l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes. Elle met en deuil les 15000 Frères répandus dans le monde entier, leurs 300.000 élèves et les innombrables anciens élèves et amis qui les entourent de leur affectueuse sympathie.

Un service solennel aura lieu le lundi 5 mars, en l'église Saint-Martin, d'Esquermes, à 10 h. La levée du corps se fera à l'Institution Saint-Pierre, impasse Levasseur, près de la place de Tourcoing. A l'issue de la cérémonie, le corps sera transporté à Paris, puis inhumé à Athis-Mons (Seine-et-Oise), dans le caveau des supérieurs de l'Institution.

Le verglas provoqua une collision d'autos sur la route Abbeville-Amiens

A la suite d'un dérapage occasionné par le verglas, deux autos se sont tamponnées à Villers-sous-Ailly. Les occupants de l'une des voitures, M. et Mme Fauquette, de Roiglise, ont été sérieusement blessés.

Un cycliste se jette sur une auto et se fracture le crâne, près de Péronne

Un jeune commis boulanger, Alber Bombert, qui roulait en vélo sur la route de Fay, fut pris, avant-hier, dans une tempête de neige et se jeta sur une auto. Il se fractura le crâne et fut conduit à l'hôpital.

Roubaix

Aujourd'hui, samedi 3 mars :

Aujourd'hui, saints Cunégonde; demain, Œcult.

Soleil: Lever, à h. 34; coucher, 17 h.

Lune: Pleine du 1er; dernier quartier le 8.

Prévisions météorologiques pour la journée du 3 mars (Région Nord): Temps médiocre, ciel brumeux; trois-quarts ou entièrement couvert avec quelques chutes de bruine sur le littoral de la Manche; vent du secteur Sud-Ouest modéré; le minimum de température sera en faible hausse sur la veille.

Caisse d'Epargne: 8 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 h. à 17 h.

Dispensaire Pierre-de-Roubaix, 92, rue des Longues-Haies: à 14 h., consultation pour adultes.

Dispensaire d'hygiène sociale du Fontenoy, 41, rue de Cassel: à 14 h., consultation pour adultes.

Bains Municipaux: Piscine et Bains-nouveaux: de 8 h. à 11 h. 30 et de 15 h. à 18 h. 30.

Croix de feu et briscards: à 18 h. 30, assemblée générale au siège.

L'audition du Quatuor féminin de Paris

Ne négligeant aucune des occasions qui s'offrent à lui pour entretenir l'amour de l'art, le cercle « Entre soi » qui tient ses assises, le vendredi, au cercle de l'Industrie, présentait, hier soir, à ses membres le quatuor féminin de Paris.

Bien des salles seraient jalouses de l'honneur qui échut au cercle d'abriter, pour un soir, ces quatre grandes artistes unanimement appréciées.

Que M. Paul Michaux et ses dévoués amis en soient remerciés.

Un public d'élite a assuré au quatuor un légitime succès. Le programme comportait des œuvres de Mozart, Brahms et Turina, dont la seule exécution est la pierre de touche du talent.

Admirablement coordonnées, fondues même dans les sentiments qui les animent à un égal degré, les interprétations de ces pages que le génie a inspirées, furent pour chacun des membres du quatuor autant d'occasions de témoigner de dons remarquables.

On hésite à définir la part que chacun d'eux a prise dans ce récital d'une haute tenue artistique.

On peut les confondre dans un même hommage, dans un même sentiment d'admiration.

RÉCLAME MONSTRE D'ANGORA. — Pendant quelques jours seulement, notre superbe Angora sera sacrifié au prix dérisoire de 3.75 la pelote. Profitez également de ces laines irréfrénissables à 1.50 la pelote 50 gr. - 51, RUE DE LANNOY, chez le spécialiste. Ne pas confondre. 525

LE DIMANCHE de ROUBAIX-TOURCOING

SOMMAIRE DU NUMERO DU DIMANCHE 4 MARS 1934

PAGE I. — *Le couronnement du Roi Léopold III.*

PAGE II. — *La maison des rossignols*, roman (DELLY).

PAGE III. — *Les funérailles du Roi Albert Ier.*

PAGE IV. — *L'assurance contre la veine. — La nouvelle Reine de Belgique, heureuse maman. — Les cigognes mâles ont une haute idée de l'honneur conjugal.*

PAGE V. — *Mangez moins vite et votre santé sera meilleure. — La mode à Paris.*

PAGE VI. — *La jolie bêtise*, roman (TRILBY).

PAGE VII. — *Les sports.*

PAGE VIII. — *Les pasquilles du Broutteux* (JULES WATTEEUW). — *Les plantes vertes d'appartement.*

LE NUMERO: DIX PAGES VINGT CENTIMES

LA LOTERIE NATIONALE

10.000 francs à Wattrelos

Nous avons annoncé que les clients d'un fabricant de bonbons de Wattrelos, M. Vanluydt, avaient gagné 10.000 francs grâce au billet 53.019.

Une erreur matérielle nous a fait indiquer à tort ce numéro, qui était celui d'un autre gagnant. C'est 46.019 qu'il fallait lire.

A LA MÉMOIRE DU ROI ALBERT Ier

On sait que demain dimanche la messe de midi à l'église Saint-Martin sera célébrée à la mémoire du Roi Albert Ier. A cette messe qui a été demandée par les groupements belges de notre ville, les sociétés suivantes sont priées d'assister:

Fédération des Militaires belges, mutilés et invalides, réunion à 11 h. 30, au Foyer des Mutilés, 3, rue de l'Espérance.

Fédération nationale des militaires belges, réunion à l'église.

Anciens des 163e et 363e R. I., au local, Café Beaucamps, place Ste-Elisabeth.

Hella Flips. - Arrivages Brie, Chester.

LE GALA DES POILUS D'ORIENT

La soirée théâtrale donnée au profit des paludéens non pensionnés, sera lieu demain dimanche à 20 h., à l'Hippodrome, sous la présidence de M. le Conseil général de Yougoslavie.

Le Comité s'est réservé la primeur d'une pièce de Simons, « Le mystère du 421 », qui sera jouée par l'auteur et la célèbre Line Dariel, la bécassine alloise de Radio P.T.T.T. Nord, et leur troupe.

Le Club Symphonique de l'Epeule, sous la direction de Mme Caron-Delourme, prêtera son concours avec un répertoire de choix.

M. Lejeune, pollu d'Orient, professeur d'éducation physique, présentera un groupe ravissant de fillettes dans un Ballet oriental.

Ce programme soigné, la modicité des prix permettant d'espérer que la vaste salle de l'Hippodrome sera pleine dimanche soir. Le Comité nous prie de rappeler à tous les anciens combattants que, sur présentation de leur carte du Combattant, ils peuvent retirer des cartes de deuxième galerie chez Jubé, rue de la Gare, au prix de 1 fr. 25. Il reste également quelques bonnes places en location.

DU 3 au 18 MARS, VENTE-RÉCLAME d'Eaux de Cologne aux essences naturelles de fleurs : 60c, à 17 fr. 50 le litre ; 75c, à 26 fr. ; 90c, à 33 fr., etc., chez CORYSE-SALOMÉ, 19, rue Pierre-Motte, Rx. 535

UN NOUVEAU VICAIRE A NOTRE-DAME

Nous avons annoncé dernièrement le départ de M. l'abbé Felhoen, vicaire à Notre-Dame, nommé curé à Marquette. Pour le remplacer, l'autorité diocésaire vient de désigner M. l'abbé Abel Duthoit, actuellement vicaire à Saint-Maclou, à Haubourdin.

Originaire de Wavrin, où il est né, en 1899, M. l'abbé Duthoit a été ordonné en 1926. Depuis 1928, il était attaché à Haubourdin.

Nous présentons nos meilleurs souhaits de bienvenue à M. l'abbé Duthoit et nous lui souhaitons un fécond ministère dans son nouveau poste.

SAINT-JACQUES, 213, r. du Collège, Rx, expose ses 1ers Nouveautés de Printemps. d Voir Chauffage SUPERCHOF en 8e page.

A PROPOS DU REPEUPLEMENT DU CANAL

La Commission du Syndicat des pêcheurs de Roubaix-Tourcoing nous communique:

Il n'est pas trop tard pour reparler du dernier déversement de poissons. Les membres de la Commission sont très sensibles aux encouragements qui leur ont été prodigués, ainsi qu'aux félicitations qui leur parviennent de toutes parts.

La Commission est heureuse d'avoir pu effectuer ce gros déversement avec du poisson qui donnera tout satisfaction aux pêcheurs; il est à signaler en effet que des sujets nuit déjà fait leur apparition à plus de trois kilomètres du lieu de déversement. Le quintal de poisson ayant été récemment arrêté au traiter l'achat, la Commission tient à remercier le propriétaire de l'étang qui a autorisé ces poissonniers à vendre un tel aussi important. Il n'en nuit que la satisfaction procurée aux pêcheurs fait une grosse dépense pour le quintal et malgré le désir de faire mieux, la Commission voit ses moyens limités par suite de la crise qui retient le rentrée des cotisations; d'autre part, aucune subvention du gouvernement ne rentrera cette année. Ce n'est suspendant pas le moment de se décourager au contraire. La Commission a fait un gros effort; elle compte que chacun sera à cœur de le soutenir pour continuer. Elle rappelle qu'alors que le canal était à peine mis en activité, un appel fut lancé parmi les pêcheurs et grâce à leur empressement, un déversement formidable pût être effectué. La nécessité est pareille aujourd'hui; la Commission lance un nouvel appel, tant auprès des pêcheurs syndiqués qu'auprès de tous les autres amis qui, par solidarité, se doivent de faire un sacrifice pour aider les pêcheurs moins fortunés.

Dès ce jour, des listes de souscriptions sont déposées aux sièges de toutes les sociétés de pêche et au siège du Syndicat, Café Antoine Gothels, 1re place de la Gare, à Roubaix. La réunion de cette souscription sera exclusivement affecté à un prochain repeuplement. Que chacun selon ses moyens fasse son devoir, d'avance la Commission remercie tous ceux qui voudront bien répondre à son appel.

UN DE NOS CONCITOYENS REÇOIT LA MÉDAILLE DES EVADÉS DE GUERRE

Nous apprenons avec plaisir que la médaille des Evadés de guerre vient d'être décernée à un de nos concitoyens, M. Albert Coges, négociant en tissus, 24, rue du Général-Chanzy.

M. Coges était au début de la guerre, un de ces jeunes gens qui n'hésitèrent pas à risquer leur vie pour aller rejoindre de l'autre côté de la ligne de feu leurs alnés qui combattaient.

Avec son meilleur ami, maintenant son beau-frère, M. Edmond Jaeqs, il partit un soir de mai 1916, traversa en deux jours la Belgique et parvint à la frontière hollandaise qu'il ne put franchir avant plusieurs jours d'attente anxieuse.

Parvenu en Angleterre il put atteindre Boulogne peu de temps après et s'engager aussitôt. Il avait 17 ans.

Versé au 21e régiment d'artillerie à Lorient, il reçut le baptême du feu à Verdun, puis suivit son régiment dans la Somme, en Champagne.

Blessé devant Soissons, sa belle conduite lui valut la croix de guerre avec citation à l'ordre de l'armée. Il terminait la campagne avec le grade de sous-officier.

Nous présentons à M. Coges nos plus vives félicitations.

A LA GALERIE DUJARDIN

L'exposition des œuvres de notre concitoyen, M. Charles-Henry Binard remporte auprès des amateurs de notre région le succès que la qualité des œuvres exposées faisait prévoir. Cette manifestation artistique sera prorogée jusqu'au dimanche 11 mars.

LE CONCOURS COLOMBOPHILE DES MUTILÉS

Pour la deuxième fois, les Cercles et Fédérations de Roubaix, Croix et Wattrelos, organisent un concours au profit de la Caisse de secours des Mutilés.

Le Comité fait un pressant appel auprès des personnes désireuses de l'aider, et serait reconnaissant de faire parvenir pour ce concours, des dons, soit en espèces, soit en nature, au Foyer des Mutilés, 3, rue de l'Espérance. Il remercie d'avance les généraux donateurs.

Une manifestation de sympathie au Cercle Symphonique Roubaisien en l'honneur de M. Eugène Laurence, nommé officier de l'Instruction publique

Le Cercle Symphonique Roubaisien s'est réuni au siège, rue Decrême, sous la présidence d'honneur de M. Jules D'Halluin, afin de manifester sa sympathie à M. Eugène Laurence, directeur, à l'occasion de sa récente nomination au titre d'officier de l'Instruction publique.

M. Jules D'Halluin, interprétant les sentiments de l'assistance et en son nom personnel, se dit heureux de féliciter cordialement M. Eugène Laurence, dont il fit ressortir les hautes qualités. Il ajouta que cette distinction, si bien méritée, rejaillit sur le Cercle Symphonique Roubaisien qui en est ainsi très honoré et souhaite voir longtemps encore M. Laurence à la tête de cette belle phalange pour la conduire à de nouveaux et brillants succès.

Une magnifique gerbe de fleurs fut ensuite offerte à M. Laurence qui, très touché de cette manifestation de sympathie, remercia les sociétaires et particulièrement M. D'Halluin, les assurant de tout son dévouement au Cercle Symphonique Roubaisien.

Chez les « Croix de feu et Briscards »

La section de Roubaix se réunira le samedi 3 mars en assemblée générale annuelle. Il sera procédé au renouvellement de la commission. Le président commentera les événements qui se sont déroulés pendant le mois de février écoulé et portera à la connaissance de l'assemblée, les instructions reçues du président général.

Une intéressante causerie sur la regroupement national sera faite, afin d'étendre la propagande pour ce regroupement de tous les vrais Français se rangeant sous la parti de l'ordre. Ce groupement est appelé à rencontrer de nombreuses sympathies et à prendre une très grande extension.

Les inscriptions pour la diseuse à pierrots de 10 mai, seront reçues à cette assemblée.

Les grandes soirées récréatives de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Saint-Eloi

Les dimanches 4 et 11 mars, à 16 h. 30, la section théâtrale mixte de l'Association, donnera ses séances annuelles, dans la nouvelle salle parissienne, rue de Rorcel, au profit des œuvres de l'école.

Un programme de choix, de quoi contenter les plus difficiles a été mis en œuvre : « Simone », pièce en 3 actes de Breux, de l'Académie française ; « Messieurs les déménageurs » et « L'Ecole des gendres », comédies très amusantes en 1 acte.

La Commission espère que tous les parents, ainsi que les familles de la paroisse, se feront un devoir d'assister à ces représentations qui leur permettront de passer quelques heures de saine distraction, dans une salle confortable.

Prix habituel des places qu'on peut retenir tous les jours, 57, rue de Rorcel. Chaque entrée donnera droit à une participation à la Loterie nationale.

A la Caisse autonome nationale des Anciens Combattants

Cette société dont le siège est 6, rue Georges-Berger, à Paris, nous prie de faire connaître qu'elle n'a aucun rapport administratif, ni financier avec la France mutualiste, pas plus d'ailleurs qu'avec aucune caisse ou organisation dont les noms ont été cités à propos de l'affaire des bons de Bayonne et des affaires connexes.

La Caisse autonome nationale des Anciens combattants n'a jamais accepté de souscrire aux bons du Crédit municipal de Bayonne, ni aux bons du Fonds agraire hongrois.

LE ROI CHRISTIAN, SERGENT AU 22e CHASSEURS ALPINS

LE ROI CHRISTIAN DE DANEMARK PASSE EN REVUE, A NICE, LE 22me BATAILLON DE CHASSEURS ALPINS, DONT IL EST SERGENT

(Ph. France-Presse.)

A la Société des Médaillés anciens coloniaux français et belges

L'assemblée aura lieu le dimanche 4 mars, à 10 h. 30, au siège, Café Beaucamps, place Sainte-Elisabeth. A l'issue de la réunion, les sociétaires se rendront à l'église Saint-Martin, pour assister à 12 h. au service funèbre que fera célébrer la section des Anciens combattants belges de Roubaix, à la mémoire de S. M. Albert Ier, roi des Belges. Insigne et médailles de rigueur.

A l'Université populaire

C'est demain dimanche 4 mars, à 16 h., dans la salle des fêtes du Foyer des Amicales, 42, rue d'Alsace, qu'aura lieu la troisième séance de l'Université populaire.

A cet effet, le Comité s'est assuré le concours de M. Emile Glay, membre du bureau du Conseil général de la Ligue française de l'enseignement, ancien secrétaire du Syndicat national des instituteurs, qui traitera le sujet suivant: « L'œuvre de Jean Macé est-elle menacée ».

A l'issue de cette conférence, le Cercle artistique et symphonique de l'Amicale Jean Macé, interprètera une partie de concert.

La fête de la famille des Anciens de Turgot

C'est ce soir samedi 3 mars qu'a lieu au Colisée, le deuxième bal d'hiver de l'Association. Une tombola pour une participation à la Loterie nationale est prévue au programme. Les portes seront ouvertes à 8 h. 30. Le contrôle sera très rigoureux.

Sur les refuges de la Grand'Place

La Grand'Place de Roubaix est pourvue de plusieurs refuges qui sont autant de havres pour les voyageurs attendant leur tramway. Mais ces refuges, bien éclairés à leurs extrémités, le sont plus chichement vers le milieu et le refuge central, notamment, est bien obscur.

Cette lacune sera bientôt comblée. En effet, des ouvriers municipaux sont venus hier poser sur ce refuge un nouveau candélabre électrique, et, quand le courant sera passé — ce qui ne saurait tarder — ce refuge n'aura plus rien à envier à ses voisins.

Un fil de trolley brise la vitrine d'un magasin

Vendredi, vers 20 h., au passage d'un tramway à A 5 sur la Grand'Place, un fil de trolley qui était accroché à la façade de la Maison Deffontaines, Grand'Place, se détacha et vint heurter violemment la glace d'une vitrine de cet établissement. Comme au bout de fil se trouvait un tendeur, la glace fut brisée net.

Les services compétents furent avisés aussitôt et l'on vit procéder à la réparation nécessaire.

AUX ÉCOLES DE PERFECTIONNEMENT DES SOUS-OFFICIERS DE RÉSERVE. — Les S.O.R. sont priés d'assister au service funèbre que les anciens combattants belges feront célébrer en l'église St-Martin, demain dimanche 4 mars à midi, à la mémoire du Roi Albert.

Séance cinématographique. — Cette séance, qui aura lieu samedi prochain 10 mars, à l'Institution St-Louis, sera commune à toutes les écoles et donnera droit à la fiche de présence.

Infanterie. — Aujourd'hui samedi 3 mars, à 18 h. 30, cours spécial pour le brevet de chef de section à Bellevue. — Demain, dimanche 4, exercice sur le terrain, rendez-vous Grand'Place de Roubaix; départ des voitures à 8 h. 30.

Cavalerie. — La séance prévue pour aujourd'hui samedi 3 est remise à une date ultérieure.

Chars. — Aujourd'hui samedi 3 mars, à 18 h. 30, séance au local des Anciens combattants, 72, rue de la Gare.

AUX JARDINS OUVRIERS DE l'INSTITUT POPULAIRE. — Demain dimanche 4 mars, à 10 h., au siège des sections du Hutin, 86, rue de la Vigne, aura lieu la réunion annuelle pour les groupes Hutin Central, Perche et Tannerie.

Les jardiniers de ces sections sont instamment priés d'être présents, ou, en cas d'empêchement motivé, de se faire représenter.

AMICALE DU PERSONNEL DE DIRECTION ET DE MAITRISE DE L'INDUSTRIE TEXTILE. — Réunion mensuelle le dimanche 4 mars au siège social, Café des Orphéonistes, 136, rue de la Gare, Roubaix, de 9 h. 30 à 11 h. A l'ordre du jour: Cotisations. Paiement des allocations-maladie, primes de naissance, des prestations des Assurances sociales aux ayants-droit (Caisse 31). Dernier délai pour les membres n'étant pas à jour de leurs cotisations. De service: MM. H. Delmotte, A. Denève, M. Gustin, O. Ridelle, J. Meirhaeghe, P. Fournier, G. Lehembre, Alex Fontaine.

AU COMITÉ DES FÊTES DU MOULIN, POTENNERIE, RAVERDI ET NOUVEAU-ROUBAIX. — Les cafetiers des rues peu fréquentées du quartier du Nouveau-Roubaix, pourront obtenir du Comité, des lots pour des jeux à organiser dans leur établissement.

Il leur suffira d'adresser une demande écrite au secrétaire M. H. Vissenicek, rue Van Dyck, 42, ou au siège du Comité, 274, avenue Linné, avant le 15 mars.

UNION DES MUTILÉS ET REFORMÉS. — La Commission des Poilu d'Orient invite les membres à assister au concert qui aura lieu demain dimanche 4 mars: ils auront droit sur la présentation de la carte du Combattant à une entrée deuxième galerie au prix de 1 fr. 25. D'autre part, par suite de la réunion de la Fédération du Nord, la permanence sera fermée aujourd'hui samedi 3 courant.

FÉDÉRATION NATIONALE DES MILITAIRES BELGES. — Demain dimanche 4 mars, permanence de 10 h. à 11 h. 30, au Foyer des Mutilés français, 3, rue de l'Espérance, Roubaix.

COLONIE BELGE DE ROUBAIX. — Aujourd'hui samedi 3 mars, à 18 h. 30, réunion du Conseil d'administration en vue de l'assemblée générale du 11 mars. Le concert différé par suite du décès du Roi Albert Ier, est définitivement fixé au dimanche 22 avril.

Demain dimanche 4 mars, de 10 à 12 h. sur place, 126, rue de la Gare, le secrétaire sera à la disposition des membres pour tous renseignements, règlement des cotisations et adhésions nouvelles. La vente des cartes pour le concert continue.

ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS ELÈVES DE L'INSTITUT SAVGNE. — Il n'y aura pas de réunion pendant le mois de mars. Une intéressante conférence aura lieu dimanche, à 15 h. 30, au Foyer des Amicales, 42, rue d'Alsace, qui sera suivie d'un concert artistique. L'entrée est entièrement gratuite.

AMICALE ARCHIMÈDE. — Demain dimanche 4 mars. Cercle de 9 h. 30 à midi. Jeux divers. Commissaires: MM. A. Etiebout et Desrumeaux. Tous les amicalistes y sont cordialement invités; bibliothèque de 8 h. 30 à 10 h. 30.

PRÉVOYANTS DE L'AVENIR. — Le dimanche 4 mars, de 10 h. à midi, au Café Pandore, 28, rue Pauvrée, recette mensuelle. Le 15 mars, dernier délai pour les demandes de liquidation pension.

MUTUELLE des MUTILÉS DU TRAVAIL, 13, rue Louis-Catrice. — Le trésorier se tiendra à la disposition des membres pour régler leurs cotisations pour l'années 1933-1934, le dimanche 4 mars, à 10 h. 30 à 12 h. 30, au local.

ALLIANCE FAMILIALE ROUBAISIENNE. — Recette mensuelle le dimanche 4 mars, de 10 h. à 12 h., au siège social, Café du Gymnase, 8, rue du Grand-Chemin.

COURS ARTISTIQUES. — Ce soir samedi 3 mars, à 20 h. 30, distribution des rôles, opérettes et comédies.

SAUVETEURS DU NORD. — Les membres disponibles sont priés d'assister aux funérailles de M. A. Vanneste, qui auront lieu lundi 5 mars en l'église Saint-Jean-Baptiste, à 9 h.

SYMPHONIE DES AMICALES LOUIS MARLOT-LINNÉ. — Ce soir samedi 3 mars, concert de l'Amicale, à 18 h. 30; rendez-vous à 18 h. 15. Demain dimanche 4 mars, rendez-vous à 15 h. 15.

CHORAL NADAUD. — Ce soir samedi 3 mars, à 20 h., au siège, répétition générale par M. J. Duysburgh.

CŒCILIA ROUBAISIENNE. — Ce soir samedi 3 mars, à 20 h. 15, au siège, répétition générale.

CERCLE SYMPHONIQUE JEAN-MACÉ. — Demain dimanche 4 mars, à 15 h., concert à la Fédération des Amicales, 42, rue d'Alsace.

HARMONIE DU MOULIN. — Ce soir samedi 3 mars, à 20 h. 30, répétition générale.

CERCLE RAMEAU (Grand'Place). — Répétition générale demain dimanche 4 mars, à 10 h., et réunion générale.

Taverne EXCELSIOR - Lille
— Plats du jour exquis —
Siège de l'Olymp. Lillois.
— Bières Spaik, Munich,
Perle EXCELSIOR.

CROIX
L'ASSEMBLÉE ANNUELLE de L'UNION MUTUELLE CROISIENNE

L'Union Mutuelle Croisienne tiendra son assemblée annuelle, le dimanche 4 mars, à 15 h., salle Jeanne-d'Arc, rue Jeanne-d'Arc, sous la présidence de M. Eugène Duthoit, président d'honneur. Ouverture des portes à 14 h. Les familles pourront se placer au fur et à mesure de leur arrivée aux places libres, en dehors de celle réservées en avant aux invités.

L'exposition des lots de la grande tombola se fera dans la salle du 1er étage; les portes en seront ouvertes à 14 h. 30.

FÉDÉRATION NATIONALE DES COMBATTANTS BELGES. — Les membres sont invités à assister au service solennel qui sera célébré le dimanche 4 mars, à 13 h., en l'église Saint-Martin à Roubaix, à la mémoire de Sa Majesté Albert Ier, Roi des Belges. Rassemblement au siège, rue Jean-Jaurès, 43, à 11 h.

CERCLE SAINT-MARTIN. — La Commission des fêtes se tiendra dimanche 4 mars, de 11 h. à 21 h., à la disposition des membres de la Société de boules et du Cercle pour percevoir les cotisations pour la banquet de la Mi-Carême qui aura lieu le dimanche 11 mars, à 13 h. 30. Les dames du Cercle qui désireraient participer au banquet sont priées de se faire inscrire à M. la directeur du Cercle M. l'abbé Haubourdin. Prix du banquet: 12 fr.

AUX JARDINS OUVRIERS DE CROIX. — La permanence (siège, Café Boudin, place de Croix), fonctionnera demain dimanche 4 mars, de 10 h. à 11 h. 30.

MUSIQUE MUNICIPALE. — Ce soir samedi 4 mars, à 20 h., répétition générale.

CASINO DE ROUBAIX
TOUS les SAMEDIS Matinée à 3 heures

WASQUEHAL
LES FUNÉRAILLES DE M. PAUL WATTINNE, PRÉSIDENT D'HONNEUR DU CERCLE SAINT-JOSEPH

C'est au milieu d'une très nombreuse affluence qu'ont été célébrées hier vendredi, à 10 h., les funérailles de M. Paul Wattinne, négociant, président d'honneur du Cercle Saint-Joseph, décédé lundi dernier après une très courte maladie, à l'âge de 36 ans.

La levée du corps a été faite au domicile du défunt, 258, boulevard de Verdun, par M. l'abbé Delenclaire, curé de la paroisse, entouré d'un nombreux clergé.

Le deuil était conduit par MM. Bernard

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 3 mars 1934 N° 46.

DANS L'OMBRE DU SOUPÇON (1)

PAR

LOUIS D'ARVERS

— Je ne crois pas que j'aie jamais cessé de l'être au fond de moi-même, avoua l'écrivain, pas même quand je cherchais ardemment à accumuler des preuves contre vous.

— C'est pourquoi vous n'avez pas voulu vous servir de ce gredin du William Bell ? Au fait, vous avez tous les droits de connaître maintenant ce fumeux secret, Langogne. Vous verrez qu'il n'y a rien qui puisse atteindre mon honneur personnel. J'en ai pourtant été torturé pendant de longues années.

— Je vous en prie, commença l'écrivain faisant un geste qui écartait la question et assurant l'hôte qu'aucune confidence n'était nécessaire entre eux. Malgré ses stupides soupçons d'un jour, il lui gardait toute son estime et toute sa confiance.

— Il est préférable cependant que vous sachiez, insista Steel. Il est probable du reste que William Bell a parlé et que mon pauvre secret est déjà le secret de polichinelle !

« En réalité, mon cher ami, je ne suis pas Buchanan Steel, bien que les deux noms m'appartiennent comme étant ceux de deux de mes ascendants. Je suis en réalité le dernier duc de Northamp, propriétaire de *La Faisanderie* par droit d'héritage, et non locataire de cette demeure comme j'ai tenu à le faire croire, même à ma femme.

» Un mariage inconsidéré, quand j'étais un tout jeune homme, fit le malheur de ma vie parce que ma femme à qui j'avais confié mon nom estimé depuis des siècles, l'a traîné dans la boue. Même après notre séparation, elle continua d'amuser le public par des scandales incessants et toujours sous ce nom qu'il lui était interdit de porter et qui lui servait à faire des dupes.

» Je ne sus pas prendre mon parti de cette honte et je quittai le nom avili par cette femme. Je pris celui de Buchanan Steel et me mis à voyager.

« C'est ainsi que j'arrivai en Angleterre sous le nom que je porte actuellement, et que je me suis présenté à Delverton seulement comme locataire de *La Faisanderie*. »

— Et... cette femme est morte ? ne put se tenir de demander Langogne.

— Depuis cinq ans. C'est seulement après cette mort que j'ai commencé de revenir en Angleterre.

— Ne me répondez pas si je suis indiscret, pria Langogne ; mais vous venez de dire que ce William Bell avait pu parler à Delverton, puis-je vous demander comment cet homme et Méchio furent mêlés à l'aventure ?

— William Bell voyageait en même temps que moi sur le bateau qui m'amena en Australie. Le hasard d'une valise qui portait encore mon vrai nom le mit sur la piste. J'eus alors la faiblesse de traiter avec lui pour acheter son silence et il en exagéra l'importance.

— Et Méchio ?...

— Oh ! celui-là n'était ni méchant ni malhonnête ; malheureusement, dès sa première jeunesse, il se laissa aller à boire et à jouer, et, bien qu'il fût mon ami et que je l'aimasse tendrement, je dus résister la plus possible à ses incessantes demandes d'argent. Dans son propre intérêt, je l'obligeais autant que possible à un travail régulier dans mes bureaux et m'appliquais à le défendre de ses deux terribles vices.

» C'est alors que William Bell crut trouver en lui « le bon filon » pour me faire chanter. Il le grisa un soir, le sermonna et me l'expédia.

» La pauvre garçon me dit des choses difficiles à pardonner et je ne le retins pas quand il me témoigna le lendemain, le désir de quitter le nord de l'Australie pour aller dans l'est. »

— C'est alors que vous lui avez trouvé une place ?

— Dans laquelle, je l'ai su plus tard, on ne l'a gardé que quelques mois.

« Eût-il honte de sa conduite envers moi ? Il ne me donna plus jamais signe de vie jusqu'à cette fameuse lettre... Vous savez le reste...

— Je sais aussi que j'ai failli tout gâter par mes maladresses du détective amateur, dit Langogne, vraiment confus, en prenant cordialement congé de son hôte.

Dès qu'il fut parti, Steel alla droit à l'appartement de sa femme.

Des larmes brillaient encore dans ses yeux et l'émotion joyeuse de cette heure, jointe à la pâleur qui lui était restée de ses angoisses intérieures, la faisait radieusement belle.

Steel dut faire un effort de volonté pour faire l'aveu qu'il avait décidé de lui faire.

— Ma chère Kate, commença-t-il en prenant sa main d'un geste galant aussi nouveau que son embarras, je vais répondre à la question que vous m'avez si souvent posée.

« Je le ferai avec une loyauté absolue quoi qu'il puisse m'en coûter.

« Peut-être ne me pardonnerez-vous pas. J'en serais si désespéré que je vous supplie de ne pas juger trop spontanément et de ne pas céder à votre premier mouvement. Mais, en tout cas, quoi que vous décidiez, j'agirai au mieux de vos intérêts, soyez-en bien assurée.

» J'ai beaucoup aimé Alex Méchin quand il était jeune homme. Il fut mon meilleur camarade et mon premier ami... Je dirai presque le seul, car comme vous avez pu le remarquer, je ne me lie pas facilement d'amitié.

» Avant votre jugement, disons même avant de vous avoir entendue, « j'étais convaincu que vous aviez tué mon malheureux ami. »

Ketu eut un mouvement de recul.

Ellu avait eu souvent cette pensée et c'était peut-être là qu'il fallait chercher la raison la plus profonde parmi toutes celles qui l'éloignaient de son mari.

Elle ne pouvait lui pardonner de la croire ou de l'avoir eru coupable.

Steel, ou plutôt Jacques du Northamp, avait prévu ce geste, cependant il pâlit un peu et resta quelques secondes silencieux.

Après quoi, il avança un fauteuil près d'elle et, l'ayant gentiment obligée à s'asseoir, il s'agenouilla ses pieds sans lâcher la petite main prisonnière dans les siennes.

— Pour cette méchante pensée, je vous demande pardon humblement, ma chère Kate. Vous n'êtes pas de celles qu'on soupçonne, je l'ai compris trop tard.

« Mais je vous supplie de m'écouter avec indulgence, pendant que je plaiderai de mon mieux ma cause auprès de vous.

» Quels que soient les regrets et la confusion que j'en éprouve, j'ai vraiment cru que vous aviez tué mon vieil ami, et c'est ma punition, une très dure punition, je vous l'assure, d'avoir à vous l'avouer aujourd'hui.

» Voulez-vous un instant vous substituer à moi, Kate ? insista-t-il très doucement.

» J'arrivais à Londres, ignorant tout de vous, ne l'oubliez pas, mais tout heureux et vraiment ému à la pensée de revoir le seul ami de mon enfance, le meilleur.

» Aussitôt sa lettre reçue, j'avais pris le premier train pour répondre à son appel... peut-être, à la réflexion, étais-je plus heureux encore de le sauver de la ruine, de l'aider à refaire une vie honorable que du plaisir de le revoir.... n'oubliez pas que j'ignorais la déchéance du malheureux, ce qui eût pu atténuer ma joie... Et voilà que j'apprends qu'une femme, vous, ma chère Kate, avait d'un coup du revolver tué tous mes espoirs.

» Pardonnez-moi ce renvoi de pensées odieuses et que j'ai grand'honte à rappeler, mais faites-moi la grâce de vous souvenir que je ne vous connaissais pas et je ne savais rien de vous. »

— Je comprends que vous ayez pensé ainsi « avant » le jugement, puisque c'était l'opinion unanime, reconnut loyalement Kate.

— J'avais formé mon opinion moi-même et j'avais pour cela une raison particulière, poursuivit Steel avec un frémissement nerveux dans sa voix ordinairement si nette et si ferme... A vrai dire, je ne sais comment vous avouer cela... mais la nuit du meurtre, je vous ai vue descendre les escaliers pour aller au bureau de mon pauvre ami. Je vous ai vue y entrer... Il était une heure du matin.

— Grand Dieu, fit Kete, comment étiez-vous là et comment ne vous ai-je pas aperçu ?

— Ne vous souvenez-vous pas d'avoir entendu un léger bruit, tandis que vous montiez vivement les escaliers descendus quelques minutes plus tôt ?

— Non...

— Pas même celui du battant de la boîte aux lettres ?

— Ah ! si, si ! Je me souviens parfaitement. Et c'était vous ?

— C'était moi qui avait heurté la boîte aux lettres en passant. Comme je viens de vous le dire je vous ai vue descendre, entrer dans sa chambre puis tout épouvantée — je vous ai vue fermer les portes et éteindre les lumières.

» Comment ayant vu cela, ne vous aurais-je pas cru coupable quand j'ai appris le lendemain par les rapports des médecins légistes que votre mari avait été assassiné à peu